



**Communautés
Religieuses
sur la Paroisse
St Irénée - St Just
69005 LYON**

SOMMAIRE

Petites Sœurs de la Sainte Enfance	4
Ursulines de l'Union Romaine	5
Religieuses de Jésus-Marie	6
Sœurs du Cénacle	7
Carmélites de Fourvière	8
Salésiens de Don Bosco	9
Salésiennes de Don Bosco	10
Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur	11
Sœurs Carmélites Missionnaires Thérésiennes	12 / 13
Missionnaires Oblats de Marie Immaculée	14 / 15
Communauté Assomptionniste de formation	16 / 17
Sœurs de Saint Joseph de Chambéry	18
Sœurs du Verbe Incarné	19
Communauté du Chemin Neuf	20
Paroisse catholique de rite byzantin St Irénée de Lyon	21 / 22

Un immense Merci à toutes nos communautés religieuses !

Nous avons sur notre paroisse la chance de compter une vingtaine de communautés religieuses.

C'est évidemment une richesse que beaucoup nous envient.

C'est d'abord un bénéfice spirituel qui fait monter vers Dieu tous les jours un bouquet de prières et de célébrations multiples. Nous en percevons les fruits dans les attitudes fraternelles de ces frères et sœurs apaisés par la compagnie du Christ.

C'est ensuite la contribution de beaucoup aux activités et services de nos quartiers.

C'est enfin une ouverture considérable sur le monde, car un certain nombre d'entre elles/eux viennent d'autres pays et apportent les joies et les réalités de leurs cultures et la vitalité de leurs Eglises.

Nous sommes témoins de l'inlassable générosité de nos religieuses et religieux pour tant de nos contemporains, démunis, isolés, souffrants, tous ceux qui attendent une main tendue, un geste fraternel.

Nous bénéficions de leurs grandes capacités de création et d'animation, d'accueil et de formation.

Nous avons choisi de leur donner la parole au fil des « Lettres aux Chrétiens ».

P. Michel CLEMENCIN



Les Petites sœurs de la Sainte Enfance

La Congrégation des Petites sœurs de la Sainte Enfance a été fondée en 1844 à La Valla en Gier (une zone rurale de la Loire), par le curé de la paroisse, le Père Étienne Bedoin, dans la mouvance des nombreuses fondations religieuses féminines au XIX^e siècle.

Très vite la congrégation prit son essor, particulièrement dans la Loire.

Comme toutes les congrégations, elle subit les lois de 1905 et se disperse. Vers 1920 les communautés se reconstruisent et la vie reprend. La Maison Mère vient s'installer à Lyon en 1928 et des communautés voient le jour dans le Rhône, puis dans l'Isère.

En 1954 la congrégation fonde la première communauté au Burkina Faso (à ce moment-là, la Haute Volta). Peu à peu les communautés se développent. Aujourd'hui elles sont au nombre de onze dont le noviciat, et depuis 2016 la supérieure générale réside au Burkina avec trois conseillères burkinabés, la quatrième étant en France.

Notre mission aujourd'hui est d'être présentes « dans un monde de violence, de guerre. Monde en mutation, monde en quête de spirituel. Monde où se vivent des solidarités et des solitudes. Monde magnifique et monde tragique. Animées par l'Esprit de Jésus qui nous fait vivre, sur les pas de notre fondateur et de nos premières sœurs, nous voulons être une présence aimante. Nous sentons l'importance de contempler ce monde, ce qu'il porte de beau et de bon ; avec l'Église, nous le portons dans la prière¹ ».

En France, cette mission se concrétise particulièrement par divers engagements dans les associations, des visites aux personnes âgées, aux malades...

« Notre manière d'être en mission, nos choix d'activités et d'œuvres, portent l'empreinte de la petitesse évangélique qui reste un critère déterminant. À l'étape du vieillissement, les 'missionnaires', comme Siméon et Anne, habitent la maison du Seigneur pour rendre grâce et intercéder² ».

Une particularité de la mission de notre communauté Maison-mère au 12 rue Commandant Charcot, est d'accueillir les sœurs de la congrégation lors de retraites, assemblées, haltes spirituelles ou physiques. Nous vivons cet accueil dans la simplicité, la fraternité, à travers des gestes concrets de la vie quotidienne.

1-et 2 : Actes du chapitre général de 2016

Adresse de la communauté : 12, rue Cdt Charcot 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 28 53

Les Ursulines de l'Union Romaine

Notre Institut s'origine en Italie. Sainte Angèle Merici, notre fondatrice, rassemble à Brescia, en 1535, une vingtaine de jeunes filles qui forment la « Compagnie de Sainte Ursule ». Aujourd'hui, 44 Unions ou Congrégations vivent de l'esprit de Sainte Angèle. L'Union Romaine est une de ces branches, présente dans 38 pays, ce qui nous donne une dimension internationale à laquelle nous sommes très attachés.

Nos apostolats sont variés, avec une priorité auprès des jeunes, mission d'éducation en vue de l'Évangélisation. Mission que nous vivons de plus en plus en partenariat avec les laïcs. Là où nous sommes envoyées, nous sommes au service de la croissance de la personne. Fidèles à l'inspiration d'Angèle, nous nous efforçons de rejoindre chacun dans son besoin de Dieu, de tenir gravées dans notre cœur les personnes que nous rencontrons.

Nous vivons en communautés fraternelles, partageant la prière, la mission et toute l'existence quotidienne. Unies ensemble, avec les hommes et les femmes proches de nous, nous nous efforçons d'être artisans de justice et de paix, de vivre la bonne nouvelle de l'espérance, de la réconciliation et de la solidarité.

Nos devancières arrivent à Lyon en 1610. Après plusieurs implantations (rue Vieille Monnaie, rue de la Charité, actuel « Musée des Tissus », rue des Farges, montée Saint Barthélémy) elles acquièrent, Chemin Saint Irénée (aujourd'hui rue Sœur Bouvier) la maison de campagne des Pères Trinitaires où nous habitons depuis un certain nombre d'années. Le grand couvent bâti par la suite est maintenant occupé par le Collège Saint-Marc. En contrebas, sur le même terrain, un nouveau bâtiment a vu le jour en 1964 pour accueillir l'École Commerciale « Sainte Marie des Chartreux » fondée en 1916 à la Croix Rousse et dénommée aujourd'hui ICOF. Cet établissement se trouve toujours sous notre responsabilité.

Actuellement, la communauté se compose de 7 sœurs engagées dans différents services (scolaires, universitaires, paroissiaux...), dans certains mouvements (Secours Catholique, Katimavik...), ou associations (Amitié franco-hongroise, etc...). Nous apportons aussi de l'aide à notre Province qui regroupe France-Belgique-Espagne. Notre premier objectif de retraitées (nous le sommes presque toutes !) est de rester ouvertes et disponibles aux besoins des personnes.

Si vous désirez en savoir davantage, voici l'adresse de notre site Internet :

<http://ursulines.union.romaine.catholique.fr/>

Page Facebook : Ursulines Union Romaine France Belgique Espagne

Adresse : 15, rue Sœur Bouvier 69005 Lyon.

ursulineslyon@gmail.com

Téléphone : 04 78 36 59 61

La congrégation des Religieuses de Jésus-Marie

Baptisée à St-Nizier le 31 mars, 1774, Claudine Thévenet fait à 19 ans, l'expérience d'un pardon qui change sa vie. Ses frères, Louis et François, avant d'être exécutés pendant La Terreur en 1794, l'invitent au pardon avec ces mots, « Pardonne Glady, comme nous pardonnons ». Nourrie par la prière et la réflexion, Claudine passe à l'action : Faire le pardon c'est ouvrir des chemins d'avenir. Avec des dames amies de la paroisse St Bruno, Claudine se donne à l'animation des œuvres paroissiales, en particulier pour les enfants livrées à elles-mêmes et faisant les cent coups dans la rue.

Un soir d'hiver, le Père André Coindre trouve deux enfants abandonnées sous le portique de l'église St-Nizier. Il les emmène à Mlle Thévenet. Cette rencontre est à l'origine de la fondation de la Congrégation de Jésus-Marie : en 1818, Claudine ouvre une Providence à la Croix Rousse ; en 1820, elles emménagent sur la colline de Fourvière, en face du sanctuaire. « Marie ne veut pas que rien se fasse sans elle. »

Claudine Thévenet n'eut qu'un désir : communiquer la connaissance de la bonté agissante du Christ : qu'une angoisse : voir abandonnés à leur malheur ceux qui vivent dans l'ignorance de Dieu. Canonisée le 21 mars 1993 par le Pape Jean Paul II, Sainte Claudine Thévenet est représentative de la sainteté lyonnaise de son temps. Elle est aussi pour notre époque un témoin significatif. Elle nous dit aujourd'hui encore que la violence ne peut répondre à la violence. Le pardon prépare la paix.

La Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie fondée en 1818, œuvre par l'éducation à faire connaître et aimer Jésus et Marie. Empreinte de dévouement et de largeur de vue, la pédagogie de Claudine veut prévenir afin de favoriser l'apprentissage, faire confiance à l'enfant et suivre son progrès avec bienveillance. Aujourd'hui, cette pédagogie anime toujours les religieuses et leurs collaborateurs laïques dans 29 pays.

Sainte Claudine Thévenet, décédée le 3 février 1837, nous invite à venir prier à son tombeau, 2 Place de Fourvière pour redire avec elle, « Que le bon Dieu est bon ! »

Sainte Claudine Thévenet, priez pour nous.

Adresse : 2, Place de Fourvière 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 11 66

La communauté des Sœurs du Cénacle

La Congrégation de Notre Dame du Cénacle a été fondée en 1826 à LA LOUVESC (Ardèche) par Sainte Thérèse COUDERC et le Père Étienne TERME qui, dès le début, l'inscrivent dans la tradition spirituelle héritée de Saint Ignace de Loyola et des Exercices Spirituels.

« Pressées par l'amour du Christ et profondément concernées par un monde où il est le plus souvent inconnu, nous coopérons de toutes nos forces à l'annonce de l'Évangile désirant qu'il puisse devenir en chacun vie jaillissante » (Constitutions n° 6). Aujourd'hui, sur les cinq continents, les sœurs du Cénacle, leurs amis et collaborateurs participent à la mission de l'Église par l'éveil et l'approfondissement de la foi : animations et formations spirituelles diverses, catéchèse, catéchuménat, retraites, aumôneries, accompagnement spirituel, engagements dans la pastorale diocésaine et locale.

Au fil des ans, un Groupement Séculier, une Fraternité de laïcs et une Communion apostolique sont aussi nés de l'intuition de Thérèse COUDERC.

Sœurs, laïques consacrées, membres de la fraternité et de la communion apostolique puisent à la même spiritualité.

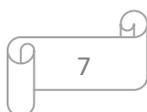
Dans leur vie et dans leur mission, ils se réfèrent à l'expérience des disciples de Jésus-Christ au Cénacle. C'est au Cénacle que les disciples se sont rassemblés avec Marie après la Pâque, qu'ils ont appelé et reçu la force de l'Esprit Saint et c'est de là qu'ils sont repartis, transformés en témoins audacieux de l'Évangile, mystère qui marque profondément notre vie de prière et notre vie communautaire.

Sainte Thérèse COUDERC a passé les 18 dernières années de sa vie à Lyon. Sa chambre et la tribune où elle priait sont des lieux qui, dans la maison, gardent sa mémoire. La fête de Notre Dame du Cénacle est célébrée dans l'Eglise le samedi après l'Ascension et la fête de Ste Thérèse COUDERC le 26 septembre, date de sa mort.

La communauté de LYON Fourvière est composée de 25 sœurs et la maison, devenue EHPAD en 2004, accueille également des résidentes laïques. La mission de la communauté : accompagnements spirituels, retraites individuelles, journée de recollection se continue selon les possibilités des sœurs, ainsi qu'une animation spirituelle de l'EHPAD, catéchèse spécialisée, groupe FOI et LUMIERE. Le 22 septembre 2018, à LA LOUVESC, aura lieu la translation du corps de Ste Thérèse COUDERC, de notre maison à la Basilique où elle demeurera désormais.

Adresse : 2 Place de Fourvière 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 13 66



Les Carmélites de Fourvière

Il y a plus de 400 ans, les carmélites arrivaient à Lyon.

9 Octobre 1616 : Inauguration officielle par Mgr. Denis de Marquemont, sur la colline de la Croix Rousse, « montée des carmélites », d'un terrain sis au-dessous des Chartreux, au-dessus des Annonciades.

La Révolution les chasse. 1793 : elles se répartissent en petits groupes qui se cachent dans la Presqu'île (Ainay, Maison de Jonage, Bellecour) 9 d'entre elles seront emprisonnées, 1 guillotinée place des Terreaux. Après la tourmente, quand elles peuvent se réunir, nos sœurs trouvent à s'établir Montée St Barthélemy, dans ce qui est actuellement « La Villa florentine ». Celle-ci devient assez vite trop petite ; il est moins onéreux de faire bâtir dans les vignes de Fourvière un nouveau monastère avec les plans de l'ancien que de racheter celui-ci à la ville.

Le 19 ème siècle est missionnaire, notre monastère « re »fonde Montélimar, Londres et au début du XXème : Domrémy, St Etienne ... la 2ème guerre mondiale intériorise les péripéties avec des solidarités multiples.

Le Concile est évidemment un tournant majeur. Nous le découvrons au fur et à mesure de son déroulement grâce à la proximité des jésuites et d'amis romains qui y participent. Il nous faudra cependant le bond des progrès technologiques - arrivée des pompes à chaleur, nouveaux matériaux ... pour pouvoir emménager notre chapelle dans l'esprit que nous souhaitons : assés l'invitation de Paul à « prier sans cesse » pour qu'advienne la plénitude de l'Esprit Saint dans le monde.

Nous voilà petite Communauté de 13 sœurs veillant dans la prière, poursuivant notre renouvellement goutte à goutte, reprenant aujourd'hui nos artisanats traditionnels de santons en cire, d'atelier de reliure ... heureuses du pas allègre de ce siècle dans les combats à poursuivre pour l'enfantement d'une famille...

Adresse : 21, rue Roger Radisson 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 19 68

Les Salésiens de Don Bosco

Don Bosco, né en 1815 près de Turin, a consacré sa vie à une jeunesse déshéritée. Il crée des foyers, des écoles, des centres de loisir pour les jeunes déracinés ou pauvres. Attaché à l'Évangile, il impose le concept de prévention. Son rêve d'une jeunesse heureuse et digne, solide dans ses engagements et dans sa foi, il saura le partager et l'exporter au-delà des frontières en créant la société des Salésiens et, avec Marie Dominique Mazzarello, l'institut des sœurs salésiennes. Plus de 150 ans après, le songe de Don Bosco, décédé en 1888, continue de fructifier et d'inspirer des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Le Centre Jean Bosco - CJB

A la suite des Franciscains, le 14 rue Roger Radisson est devenu la maison provinciale des Salésiens de la Province de Lyon, en 1974. A l'union des provinces salésiennes de France, en 1999, la maison provinciale est transférée à Paris et le 14 devient noviciat, maison d'accueil et centre de formation. Aujourd'hui, c'est une maison d'accueil et de formation pour le réseau salésien mais aussi pour d'autres groupes. La communauté religieuse, composée de 5 religieux (3 prêtres et 2 frères) a pour mission l'accueil au CJB et le service religieux dans les communautés de la « colline qui prie ».

Le 123 Montée de Choulans est une maison de formation pour les jeunes salésiens. Elle accueille des étudiants. Les confrères ont aussi des missions spécifiques.

Sur Lyon, les salésiens de Don Bosco ont aussi la responsabilité de l'ensemble paroissial Notre Dame du Point du Jour, Sainte Anne de Ménival et Saint Joseph de Tassin la Demi Lune. Ils ont également en charge l'animation spirituelle de l'Institution Notre Dame des Minimes sous tutelle salésienne.

Adresse : 123 Montée de Choulans 69005 Lyon

Téléphone : 04 37 57 47 29



Qui sommes-nous ?

Filles de Marie-Auxiliatrice, nous sommes dans l'Église des femmes consacrées, vivant en communauté et au milieu des gens. La contemplation et l'accueil de l'Amour du Christ dans nos vies, nous poussent à le manifester aux jeunes, la partie fragile de l'humanité. Nous vivons notre service éducatif avec simplicité et joie, à la manière de Jean Bosco et de Marie-Dominique Mazzarello.

Jean Bosco, né près de Turin en 1815, a été appelé très jeune par Dieu pour consacrer toutes ses énergies aux jeunes peu gâtés par la vie. Il a fondé deux congrégations : les Salésiens (Salésiens en l'honneur de François de Sales qu'il admirait beaucoup) et, avec Marie-Dominique Mazzarello, née en 1837, elle aussi dans le nord de l'Italie, les Filles de Marie-Auxiliatrice. Don Bosco a choisi ce nom pour nous : « Filles de Marie-Auxiliatrice – FMA » (plus connues en France sous le nom de « Sœurs Salésiennes de Don Bosco »), parce qu'il voulait que nous soyons un monument vivant de reconnaissance à la Vierge Marie Auxiliatrice. Ces deux congrégations se sont répandues dans le monde à une vitesse incroyable.

Que faisons-nous ?

Dans la communauté religieuse du lycée Don Bosco, notre mission éducative revêt plusieurs facettes : pastorale scolaire, pastorale paroissiale, accompagnement des internes, animation de deux foyers pour étudiantes, animation du mouvement salésien des jeunes, participation à l'Association Valdocco pour l'animation de rue dans plusieurs quartiers populaires des alentours, participation à la formation sur le charisme salésien, accompagnement d'établissements scolaires sous tutelle salésienne,

Nous accueillons les jeunes filles qui souhaitent discerner leur vocation et commencer un chemin de formation à la vie religieuse salésienne.

Nous avons une sensibilité toute particulière pour une famille de migrants d'Algérie, rencontrée de manière providentielle lors de la journée de solidarité demandée par le Pape François en novembre dernier.

Avec qui ?

Nous collaborons avec des laïcs engagés à différents niveaux dans des associations scolaires, sociales et paroissiales, dans des associations de quartier, et en lien avec le « réseau salésien » composé des diverses branches de la famille salésienne : religieux (ses), coopérateurs (trices), anciens(nes) élèves et amis de Don Bosco, Volontaires de Don Bosco.

Où sommes-nous dans le monde ?

Nous sommes présentes dans 95 pays, réparties sur les 5 continents en 1380 communautés locales. Chaque communauté est rattachée à une « province » qui correspond à un pays, à une région ou à plusieurs pays. Notre province « Notre-Dame des Nations » comporte trois pays : la France, la Belgique francophone et la Tunisie.

Adresse : Lycée Don Bosco 12 Montée St Laurent 69005 Lyon Téléphone : 04 72 41 14 54

Les Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur

La Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur a son origine au 17^e siècle. St Jean Eudes rencontre au cours de ses Missions des femmes prises au piège de la prostitution, de la grande pauvreté et qui veulent changer de vie. En 1641, il fonde la Communauté de Notre Dame de Charité avec la mission de leur offrir un « Refuge » et d'autres perspectives pour une vie meilleure. Le nom de Refuge St Michel, à Lyon trouve là son origine. Pour signifier l'importance de cette mission, il donne aux sœurs un quatrième vœu, celui du « Zèle pour le salut des âmes » que les sœurs prononcent encore aujourd'hui.

Après la tourmente révolutionnaire, en 1814, Rose Virginie Pelletier entre dans la maison de Notre Dame de Charité de Tours. C'est une toute jeune fille dont l'esprit d'entreprise va vite se révéler et permettre un nouveau développement. Devenue Sœur Marie de Ste Euphrasie, elle sera l'artisane d'une sorte de re-fondation. Elue Supérieure, elle fonde d'abord un groupe de Sœurs Contemplatives, pour soutenir par la prière l'œuvre apostolique. Elles continuent encore aujourd'hui. Puis en 1829, sous son impulsion, la communauté de Tours, accepte d'ouvrir une nouvelle Maison de Notre Dame de Charité à Angers. Elle en devient Supérieure en 1831. Le rayonnement de cette maison entraîne rapidement un afflux à la fois de vocations et de demandes d'autres fondations. Pour y faire face, elle conçoit l'idée d'une mise en commun des forces, sous la forme d'un « généralat » avec une seule Maison Mère, alors que les autres fondations sont constituées en « communautés autonomes. » Avec une organisation différente, c'est du même coup une nouvelle Congrégation qui prend naissance en 1835 : Notre Dame de Charité du Bon Pasteur.

L'internationalité mise en œuvre dès le début, avec la mobilité qu'elle entraîne, donne un souffle nouveau et amène un développement rapide. Mais l'intuition fondatrice de St Jean Eudes reste la même dans les deux groupes, les textes de références sont les mêmes, la mission, la spiritualité, les coutumes aussi. Et depuis Juin 2014, les deux Congrégations ont retrouvé leur unité et n'en font qu'une : « Notre Dame de Charité du Bon Pasteur ».

Aujourd'hui sur les cinq continents, les Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, leurs Amis Associés et Collaborateurs continuent la Mission, selon l'intuition des Fondateurs, auprès des femmes et des enfants abusés, exploités, victimes de violence, de la traite ... Les formes sont diverses : CHRS, MECS, mission auprès de personnes en prison, en situation de prostitution ... Cherchant aussi à agir, sur les causes de ces situations, la Congrégation est reconnue comme ONG près de l'ONU avec une représentante à Genève et à New York. C'est en 1811 que les premières Sœurs de NDC sont arrivées à Lyon. Elles habitaient alors l'actuel Archevêché avec ses dépendances. Plus de 190 personnes vivaient dans cet ensemble ! Plus modestement, notre communauté compte 4 ou 5 sœurs selon les années. Nous formons une communauté internationale le plus souvent avec les Sœurs qui viennent pour un temps de formation, une année d'expérience internationale ... Nous continuons la mission auprès des personnes en situation de prostitution avec le Mouvement du Nid, des femmes en prison avec l'Aumônerie des Prisons, des personnes migrantes que nous accueillons pour un temps de dépannage en attendant un logement avec l'ACLAAM – ALYNEA.

Sr. Anne Baron

Adresse : 43, rue des Macchabées 69005 Lyon

Téléphone : 04 72 48 76 43

Les Sœurs Carmélites Missionnaires Thérésiennes

Origines : Nous sommes une Congrégation de droit pontifical, fondée à Ciudadela (Espagne) en 1860 par le Bienheureux Père Francisco Palau Y Quer, Carme Déchaux de la Province de Barcelone.

Parmi les traits les plus caractéristiques de son visage spirituel se détachent son identification avec les idéaux du Carmel incarnés en Ste Thérèse de Jésus et St Jean de la Croix, la compénétration intense de sa vie de prière et de son action apostolique, son esprit marial et sa passion pour l'Eglise garantis par une expérience de son mystère comme Corps Mystique du Christ. En effet en novembre 1860, le Père Palau vécut une expérience mystique dans laquelle l'Eglise se le révéla comme une réalité vivante : Dieu et les prochains formant une unité indissoluble, qui est le Corps mystique du Christ.

La naissance de notre Congrégation est en rapport avec l'expérience ecclésiale et la vocation carmélitaine de Francisco Palau. Le Carmel Missionnaire Thérésien est engendré dans ces relations mystiques entre Francisco Palau et l'Eglise. L'ayant contemplée comme Corps Mystique, mystère de communion entre Dieu et l'homme, il se sentit appelé à partager ses grands problèmes et besoins, à l'aimer et à définir sa vie comme un service de cette Eglise. « *Parce que je t'aime oh Eglise Sainte, je cherche en te servant l'occasion de te plaire* » (MR). De cette vocation ecclésiale, jaillit son œuvre de fondateur et le charisme qu'il transmet à sa famille religieuse.

Fruits de cette expérience, les Carmélites Missionnaires Thérésiennes nous avons été fondées pour **annoncer la beauté de l'Eglise, mystère de communion par le témoignage de notre vie fraternelle et par notre engagement missionnaire au service de la personne humaine, image vivante de la Trinité**, à travers des activités apostoliques approuvées par l'Eglise notamment :

- La Pastorale de la spiritualité
- L'Education chrétienne des enfants, jeunes et adultes
- L'Assistance aux malades et nécessiteux
- La Mission ad-gentes
- D'autres œuvres au service de l'Eglise et de la société à discerner selon les lieux et les signes des temps.

Présence à Lyon

Notre présence dans l'Archidiocèse de Lyon date de septembre 2013. Nous formons une communauté de quatre sœurs dont deux sont au service de l'Eglise locale de Lyon et deux au service de la mission universelle de l'Eglise à Lorette - la Maison de Pauline Jaricot, un des sites des Œuvres Pontificales Missionnaires en France.

Engagement apostolique à Lyon

Sœur Marie Thérèse Kavira est responsable de deux aumôneries de l'enseignement public :
au 43 de la Paroisse St Irénée et sur la Paroisse de l'Alliance ;

Sr. Marie Denise Mukeso est engagée dans la pastorale de la santé. Elle fait partie de l'équipe de l'aumônerie catholique au Groupement Hospitalier Est de Bron ;

Sr. Aimée Maheshe s'occupe particulièrement du Service des Veilleurs Missionnaires autrefois connu sous le nom de Service Missionnaires des Personnes Malades Handicapées ou Agées (SMMH) et qui a pour objectif de permettre à toute personne qui le désire de participer à la mission de l'Eglise dans le monde, quel que soit son état ou sa condition, par la prière, l'information et le partage. A chaque veilleur missionnaire on confie un diocèse du monde pour lequel il s'engage de prier. Le siège de ce Service se trouve à Lorette ;

Sr. Joséphine Shabishimbo est responsable de la Maison de Lorette qui, depuis sa rénovation entre 2003 et 2005 se veut un lieu d'interprétation permettant de découvrir la mission de l'Eglise à travers la vie et la personnalité de Pauline Marie Jaricot, fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la Foi. Pensée comme lieu de Mémoire, de Prière et de Mission, la maison accueille des personnes venant de partout : des groupes de pèlerins venant de tous les diocèses de la France, des groupes accompagnés par la pastorale du tourisme, des personnes individuelles mais surtout des groupes d'enfants et jeunes (scouts, aumôneries, catéchèse) pour des visites catéchétiques, des journées de recollection ou des sorties... groupes accompagnés par la pastorale du tourisme, personnes individuelles) mais surtout des groupes d'enfants et jeunes (scouts, aumôneries, catéchèse) pour des visites catéchétiques, des journées de recollection ou des sorties. Vous avez donc un lieu superbe, non loin de chez vous pour vos différentes activités paroissiales.

Adresse : 42, Montée St Barthelemy 69005 Lyon

Téléphone : 04 72 38 41 11

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (A Lyon 5è - Trion et à Ste Foy-lès-Lyon - Chavril)

Ils forment une congrégation cléricale missionnaire de droit pontifical qui se consacre principalement aux missions. Elle a été reconnue par le décret du Ministre de l'Intérieur en date du 14/12/1999.

A l'origine, il y a **St Eugène de Mazenod** (1782-1861), canonisé par Jean Paul II en 1995. C'était un jeune sans repères, d'une famille aristocratique d'Aix en Provence... Il se convertit un Vendredi Saint, à la suite d'une expérience mystique forte devant une Croix, ce qu'il appellera "une secousse" étrangère. Il en sera complètement retourné, entrera au Séminaire. Une fois prêtre, il se rend célèbre par le fameux sermon à la Madeleine au 1^o dimanche de Carême 1813, à la messe des domestiques : c'est une vraie "révolution" : il parle en Provençal, et c'est pour proclamer aux petites gens leur dignité d'enfants de Dieu (même si leurs maîtres les traitent mal).

Dans un premier temps ses "missionnaires" s'engagent en Provence (principalement dans les "missions paroissiales" pour des temps de Réveil), puis c'est l'ouverture aux Missions Etrangères, à partir de 1841 pour un ministère d'Eveil (de Fondations).

Lui-même devient Evêque de Marseille (de 1837 à sa mort en 1861).

Le **charisme oblat** : Il comprend 3 axes forts inséparables : La Mission - La Communauté - La vie religieuse.

Communauté et Vie religieuse étant considérées comme au service de La Mission pour la rendre profonde et féconde ! Et le but de cette Mission c'est l'engagement auprès des pauvres, les plus abandonnés. La proximité avec les gens a toujours été recherchée par les Oblats, suivant en cela la recommandation de leur livre-source et des écrits de leur fondateur.

Notons que les Oblats, sans être à proprement parler une congrégation "mariale", ont néanmoins un attachement et une piété spéciale pour Marie.

Le **dynamisme** : Ce qui donne mouvement à ce groupe c'est déjà dans leur livre des "Constitutions et Règles" la remarquable Préface et peut être résumé dans le 1^o article : "C'est l'appel de Jésus Christ, perçu en Eglise, à travers les besoins de salut des hommes, qui réunit les Missionnaires".

La congrégation est dirigée par un supérieur général, le premier ayant été son Fondateur, Eugène de Mazenod, de 1816 à 1861, année de son décès. La maison générale est à Rome, via Aurelia. La congrégation compte actuellement 4 000 oblats de 60 nationalités sur 5 continents.

Quelques institutions fondées par les Oblats

- Le couvent (anciennement couvent des Carmélites) d'Aix-en-Provence (ou « centre international Eugène de Mazenod ») est la première fondation des oblats en 1816.
- L'Université d'Ottawa a été fondée par des Oblats en 1848.

- Eugène de Mazenod est allé poser la première pierre de Notre Dame de la Garde à Marseille le 11/09/1853.

La Province de France compte actuellement 117 oblats de 15 nationalités différentes. Elle est présente dans 15 "maisons" en France, et également dans les "missions" en Guyane et au Viêt-Nam. Des Oblats originaires de la Province de France sont présents en Argentine, en Belgique, au Brésil, au Cameroun, au Canada, en Indonésie, au Laos, à Sri-Lanka, au Tchad et en Thaïlande.

La **maison provinciale de Trion**, siège de la province de France est sous la responsabilité du P. Vincent Gruber qui a été élu en 2014 comme provincial des oblats de France.

Cette maison a été léguée par les parents de Marie Louise Bayle, fondatrice des AMI d'Ecully.

Dans les années 40, la communauté abrita des Oblats chargés de Missions Paroissiales.

Dans les années 50-60, elle a hébergé les Editions du Chalet, issue des besoins des missions et dont le but était de soutenir le renouveau pastoral et liturgique.

De 1989 à 2012, elle est devenue un scolasticat interprovincial.

A noter que sur **le site de Lyon**, il a existé une maison d'Anciens à Choulans, fermée ces dernières années.

A la **maison de Chavril**, maison oblate depuis 1917, il existe une autre communauté qui a toujours été au service des jeunes. Depuis septembre 2018, les Oblats sont en charge de la paroisse de Sainte Foy lès Lyon.

La congrégation, comme beaucoup de congrégations religieuses, subissant le vieillissement de ses forces vives, a éprouvé le besoin d'accompagner aux mieux ses aînés et a ainsi ouvert une communauté d'aînés au sein de **l'Ehpad Saint François d'Assise** sur les pentes de la Croix-Rousse.

Adresse : 36 rue de Trion 69005 Lyon

secretariat.oblatfrance@yahoo.fr

Téléphone : 04 78 36 99 60

Une Communauté Assomptionniste de formation

Aux origines

C'est certainement providentiel ... Alors que j'amorce la rédaction de cette courte présentation de notre communauté, ma congrégation, elle, s'apprête à célébrer, comme chaque année à la même date, le 'Dies Natalis', la naissance au ciel de notre fondateur, le Père Emmanuel d'Alzon. Ce prêtre du diocèse de Nîmes dont il fut le vicaire général durant plus de quarante ans est entré dans la vie de Dieu le 21 novembre 1880.

Nous sommes des religieux Augustins de l'Assomption (a.a.), communément nommés 'Assomptionnistes'.

Nous avons vu le jour dans la nuit de Noël 1845 lorsque nos premiers frères, entourant le Père d'Alzon, prononcèrent leur 1° engagement dans la vie religieuse.

Notre fondateur voulait une famille religieuse à la fois moderne et enracinée dans la Tradition de l'Eglise, c'est à dire sensible, à chaque époque, aux grandes causes de Dieu et de l'homme. C'est là sa vocation ! Elle découle de sa devise : "Que ton règne vienne !" L'orientation principale que nous a donnée le Père d'Alzon est de travailler avec hardiesse, généreusement et de façon désintéressée à faire advenir le Règne de Dieu en nous et autour de nous. Nous sommes profondément attachés à Saint Augustin dont nous suivons la Règle de vie et l'esprit. La vie fraternelle et la prière communautaire tiennent une place importante dans notre existence marquée par un véritable esprit de famille.

Une spiritualité aux accents augustiniens

Le Père d'Alzon nous a invités à nous centrer sur l'essentiel. Il nous faut aimer le Christ et ce qu'il a le plus aimé, la Vierge et l'Eglise. Un triple amour qui se décline au quotidien de nos vies où nous cherchons à vivre selon l'inspiration de Saint Augustin dans la charité, la vérité et l'unité. Les héritiers du Père d'Alzon évoquent volontiers les accents sociaux, doctrinaux et œcuméniques de notre charisme.

Et des œuvres ...

Par nos œuvres, nous voulons être des hommes de communion, proposant la foi et solidaires des pauvres. Nos activités vont de la recherche théologique à la mission lointaine, avec un réel penchant pour les Eglises orientales et la recherche de l'Unité. Nous œuvrons dans l'organisation et l'animation des pèlerinages, l'accueil, l'accompagnement des pauvres et des marginaux, le service des Eglises locales et l'accompagnement des vocations au service de l'Eglise, les centres d'accueil, de formation et de dialogue avec les cultures contemporaines, les universités et les établissements scolaires, ...

Nous sommes aussi attachés à la communication du message chrétien par l'action sociale et les médias. Dans ce domaine, nos prédécesseurs ont fondés 'Bayard' un groupe de presse international bien connu en France pour l'édition de nombreux quotidiens et périodiques (La Croix, le Pèlerin, Prions en Eglise, J'aime lire, ...) Nous accompagnons toujours le développement de Bayard.

Présents à Lyon

A Lyon, l'Assomption est bien identifiée par le domaine de Valpré et ce, depuis 1947. Là, nos prédécesseurs bâtirent en 1952 un séminaire pour la formation des jeunes religieux.

En 1970, le séminaire change de mission et devient un lieu d'accueil pour des associations, des mouvements d'Eglise et des groupes professionnels. Aujourd'hui, Valpré est un acteur incontournable du monde des affaires à Lyon. Une clientèle nationale et internationale est accueillie pour des séminaires, des réunions, des congrès ou des journées d'étude avec, au début de l'année 2016, la création d'une pépinière pour des entrepreneurs de plus de 40 ans.

Notre souci de l'unité enfin, nous fait apprécier plus particulièrement notre proximité de la paroisse qui garde la mémoire de Saint Irénée. Notre présence dans le prolongement de la Montée de Choulans, au 2, avenue Debrousse est déjà ancienne puisqu'elle date des années 1920. Depuis, les missions confiées à la communauté et aux frères qui habitent la maison furent nombreuses et diverses. Longtemps 'Maison provinciale' chargée principalement de l'accompagnement des communautés de notre Mission d'Orient (Russie, Roumanie, Bulgarie, Turquie, Jérusalem, Grèce, ...), elle a plus récemment été un lieu d'accueil pour des étudiants, des migrants et des jeunes en précarité.

Une mission de formation

Au cours de l'année 2018, la décision a été prise d'une nouvelle orientation pour la communauté de l'avenue Debrousse. Elle sera désormais 'maison de formation' accueillant cette année 12 frères dont neuf

d'entre eux, profitant de la proximité de l'Université Catholique de Lyon, s'initient ou poursuivent leurs études de philosophie et de théologie. Leur formation est aussi humaine, spirituelle et apostolique.

Un réel défi pour ces jeunes frères venant principalement d'Asie ou d'Afrique de l'Ouest (1 Togolais, 1 Philippins et 7 Vietnamiens) et accompagnés par trois frères de la 'Vieille Europe'. Nous témoignons que deux cents ans après la fondation, les traits de notre famille religieuse se sont inscrits dans de nouveaux territoires et cultures. Au total, treize branches religieuses sont nées de l'inspiration d'Emmanuel d'Alzon et de ses successeurs. Un vaste mouvement spirituel et apostolique réparti sur tous les continents et qui regroupe religieux, religieuses et laïcs associés ou volontaires.

Augustins de l'Assomption, nous sommes présents aujourd'hui dans 31 pays avec près de 120 communautés. Du midi de la France aux cinq continents, l'Esprit de l'Assomption a pris corps.

N'hésitez pas à venir à notre rencontre, à l'occasion de l'une ou l'autre eucharistie dominicale de la paroisse Saint Irénée ou simplement en sonnant à la porte de notre communauté. Vous y êtes les bienvenus !

Père Jean-Luc ECKERT a.a.
*Communauté au 2 avenue Debrousse
69005 Lyon*

Sœurs de Saint Joseph de Chambéry

Nous habitons dans un appartement de la Résidence « Les Allées du Roy » au 29 rue de la Favorite. Petite communauté de 3 personnes actuellement, rien ne nous distingue des autres habitants de la résidence. Nous vivons ainsi le désir de notre fondateur, le Père Jean-Pierre Médaille, jésuite, qui a vécu de 1626 à 1669, dans le Massif Central.

« Missionnaire des campagnes » il constate la misère de la population dans ces régions où catholiques et protestants se sont battus. Il y rencontre des femmes et des filles pauvres, désireuses de vivre au service du Seigneur dans ce monde mais ne pouvant entrer dans la vie religieuse telle qu'elle est conçue à cette époque : vie cloîtrée, nécessité d'une dot... Le père Médaille rassemble ces femmes et les organise : **elles vivent dans le monde, d'une façon discrète et seront au service des besoins du temps**, dans la simplicité. Leur spiritualité est dans « la Lettre Eucharistique » du Père Médaille qui peut se résumer comme suit : **l'objectif de la congrégation est de créer des liens de fraternité qui témoignent de l'amour de Dieu, Père, Fils et Esprit.**

C'est l'évêque du Puy Mgr de Maupas qui reconnaît la congrégation le 15 octobre 1650.

Elle se développe très rapidement et est présente dans de nombreux diocèses. Après la révolution française de 1789 qui disséminera les communautés (des sœurs seront guillotines au Puy) c'est Mère St Jean Fontbonne de Lyon qui rétablira la congrégation. Elle se développe alors dans de nombreux diocèses : Lyon - Aubenas et autres diocèses de l'Ardèche – Le Puy – Clermont Ferrand – Bourg en Bresse Plus tard, ces congrégations se sont réunies en fédération. C'est en 1812 que la congrégation arrive en Savoie et se développe dans les 3 diocèses. Vient alors la séparation de l'Eglise et de l'Etat du début du XXème siècle qui oblige la fermeture de divers établissements. A la demande « de pays lointains », des sœurs de Savoie vont s'expatrier et s'y installer.

D'où la situation actuelle de la congrégation des sœurs de St Joseph de Chambéry : plus de 1200 sœurs installées dans 14 pays de par le monde, réparties en 17 provinces dont la province de France : les communautés sont surtout en Savoie et une communauté est à Lyon.

Que faisons-nous à Lyon ? Chacune était engagée professionnellement, et la communauté a longtemps accueilli des familles de malades hospitalisés. Au temps de la retraite professionnelle, la communauté accueille des religieuses étudiantes étrangères, tout en continuant à participer à la vie de la province et dans la mesure du possible à la vie de la paroisse.

Les portes sont ouvertes ! L'accueil est pour nous une priorité. N'hésitez pas à nous rendre visite, si vous le désirez.

Sr Marie-Pierre Martinetto et la communauté.

Adresse : 29 rue de la Favorite 69005 Lyon martinetto.mp@wanadoo.fr

Tél : 04 78 36 71 20

Religieuses du Verbe Incarné



Qui sommes-nous ?

Nous sommes les Religieuses du Verbe Incarné fondées par Jeanne CHEZARD de MATEL qui naquit à Roanne le 6 novembre 1596. Elle fonda l'Ordre du Verbe Incarné à Lyon, Montée du Gourguillon, en 1627. Nos sœurs y demeurèrent jusqu'à la Révolution Française où elles furent toutes dispersées et leur monastère fut confisqué par l'État. L'Ordre du Verbe Incarné fut restauré en 1817 à Azéables, dans la Creuse, par le Père Etienne DENIS, curé de la paroisse et Sœur Marie du Saint Esprit CHINARD, religieuse du Verbe Incarné, du monastère de Lyon. Cette dernière avait rencontré le P. DENIS en Italie, lorsque tous deux étaient en exil à cause de la Révolution Française.

La Maison de Lyon fut restaurée en 1833 à l'adresse actuelle, 42 rue Roger Radisson, 69005 Lyon. Plus tard, en 1905, lors de la Loi de la séparation de l'Église et de l'État, nos sœurs furent obligées de quitter leur maison et de partir en exil à Fribourg, en Suisse, puisque nous sommes enseignantes.

En 1912 la maison ayant été mise en vente aux enchères, les sœurs rachetèrent leur maison.

De retour en France, décembre 1921, janvier 1922, la communauté du Verbe Incarné, n'a jamais quitté cette maison. Depuis 1944 nous accueillons des dames âgées, valides, car notre maison n'est pas médicalisée. La Pension de Dames « Le Verbe Incarné » a pour but de procurer aux dames une vie de famille dans une ambiance de sérénité et de paix. Notre maison est située sur les « Hauts de Fourvière », dans un cadre vaste et agréable. Nous pouvons accueillir 35 dames.

Nous, les religieuses du Verbe Incarné faisons connaître Jésus, le Verbe Incarné, par l'évangélisation, l'hospitalité et l'éducation à tous les niveaux, en France, en Espagne, en Amérique et en Afrique.

De droit pontifical par la Bulle d'Urbain VIII, datée de 1633

Aujourd'hui nous sommes 650 religieuses

Notre Congrégation est répandue dans trois continents :

Europe : France et Espagne.

Amérique : Etats Unis, Mexique, Guatemala, El Salvador, Uruguay et Argentine.

Afrique : Kenya, Tanzanie, Rwanda.

Concernant notre Fondatrice

Le Pape Jean Paul II a reconnu l'héroïcité de vertus de Jeanne CHEZARD de MATEL le 7 mars 1992. Elle fut donc déclarée « vénérable » par l'Église catholique.

Adresse : 42 rue Roger Radisson 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 43 65



La Communauté du Chemin Neuf

La Communauté du Chemin Neuf est née dans notre quartier, 49 montée du Chemin Neuf il y a 45 ans. Née d'un groupe de prière, la communauté se reçoit à la fois du Renouveau Charismatique et de la spiritualité Ignacienne. Le fondateur est un prêtre jésuite, le père Laurent Fabre.

Une spécificité concerne l'engagement commun de couples, de familles, de frères et sœurs consacrés dans le célibat qui ont choisi l'aventure de la vie communautaire à la suite du Christ pauvre et humble pour se mettre au service de l'Eglise et du monde.

La majorité des membres mariés de la communauté exerce une activité professionnelle et sont engagés dans la société de multiples manières.

C'est une communauté catholique à vocation œcuménique avec cet appel spécifique à travailler pour l'unité des chrétiens en réponse à cette prière de Jésus : « Père, que tous soient un afin que le monde croie » Jn 17,21. Ainsi sont engagés dans la communauté des membres de différentes églises (catholiques, protestants, orthodoxes...).

La communauté porte aussi plus largement un appel à œuvrer pour l'unité de la personne (formation chrétienne, retraite spirituelle...) l'unité des couples et des familles (sessions Cana...), week-ends et festivals pour les 14-18 ans et 18-30 ans.

La communauté compte aujourd'hui quelques 2000 membres répartis dans une trentaine de pays et animant diverses missions (paroisses, maisons d'accueil, foyers d'étudiants, en Afrique: écoles, dispensaires, maison pour les enfants des rues à Kinshasa...)

Sur notre quartier plus particulièrement, la communauté est toujours présente montée du Chemin Neuf où se trouvent entre autre un foyer d'étudiants ainsi que les secrétariats internationaux de la communauté. Trois sœurs célibataires consacrées habitent avec les petites sœurs de la Sainte Enfance depuis 4 ans, rue du Commandant Charcot. Des familles et des célibataires habitent aussi dans le quartier, engagés dans la vie sociale et professionnelle.

Nous nous retrouvons une fois par semaine en fraternité pour partager et participons à un groupe de prière qui se tient à l'église Saint Luc de Ste Foy le mardi soir à 20h30, ouvert à tous.

Adresse : 59 Montée du Chemin Neuf 69005 Lyon

www.chemin-neuf.fr

Téléphone : 04 78 25 52 12

La paroisse catholique de rite byzantin Saint-Irénée de Lyon

Après la Première guerre mondiale, les événements ont poussé sur les routes de l'exil de nombreux Russes et Grecs, notamment en France où ils pouvaient trouver du travail. Le prêtre lyonnais Paul Couturier, professeur aux Chartreux, s'est trouvé confronté à ces émigrés russes, ayant tout perdu, gardant pieusement leurs icônes comme témoignage de la foi reçue de leurs ancêtres. Un petit nombre de ces réfugiés a demandé d'entrer dans l'Eglise catholique. En Russie même, avant la Révolution, un petit mouvement d'orthodoxes découvrant la communion romaine s'était développé à Saint-Pétersbourg et à Moscou. Avec quelques jésuites lyonnais qui menaient non seulement des activités religieuses mais également sociales, germa le souhait qu'il y ait à Lyon un prêtre Russe catholique dont la présence permettrait aux Russes lyonnais de prier da tradition de leur Eglise byzantine, tout en étant en communion avec Rome.

Le 18 décembre 1932 était inaugurée au 5 de la rue Auguste-Comte (2e), au premier étage, une chapelle pour les Russes catholiques, placée sous le vocable de saint Irénée. La cérémonie était présidée par le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, en présence de l'abbé Paul Couturier qui avait contribué matériellement, avec sa sœur, à la création du lieu de culte. Cette chapelle destinée en premier lieu aux Russes et aux autres slaves catholiques, devait permettre à ces émigrés de prier comme chez eux, et aux catholiques lyonnais de découvrir une autre tradition liturgique. Cette chapelle dès son origine prend donc deux dimensions, l'une pastorale à destination des catholiques orientaux de Lyon, l'autre œcuménique, permettant aux catholiques autochtones lyonnais de connaître les traditions spirituelles et liturgiques des chrétiens d'Orient.

A la suite des pères Léon Gédénoff, Nicolas Bradko, Pierre Kholodiline et Joël Courtois, le curé actuel de la paroisse est le père Emmanuel Fritsch. La chapelle Saint-Irénée est paroisse depuis 1956 suite à la création de l'ordinariat des catholiques orientaux de France dont le titulaire est l'archevêque de Paris. Avec les nouveaux flux migratoires, elle accueille des Italo-Albanais, puis des Melkites, avec la guerre du Liban, et enfin des gréco-catholiques roumains et bulgares après la chute du rideau de fer. L'utilisation du français, langue commune de la communauté paroissiale, et celle des nouvelles générations, se généralisa dès la fin des années soixante-dix. C'est ainsi que la paroisse catholique slave devint la paroisse catholique de rite byzantin de Lyon, tout en veillant à préserver ses racines slaves.

En 1991, à la demande du cardinal Decourtray, le lieu de culte est transféré dans une petite église au 6 de la place Saint-Irénée, la chapelle de l'ancien couvent des religieuses du Bon Pasteur d'Angers. Avec le déménagement de l'archevêché de Lyon de Fourvière à Saint-Irénée, des travaux importants se sont déroulés sur les lieux sur une durée de deux ans. Pendant ce temps, la communauté paroissiale a bénéficié de l'accueil liturgique des pères jésuites.

Désormais réinstallée dans le même lieu de culte, grâce à l'accueil de l'archevêché de Lyon, elle a été consacrée le 5 juin 2016 par Mgr Cyril Vasil', Secrétaire de la Congrégation pour les Eglises orientales, en concélébration avec Mgr Borys Gudziak, évêque des Ukrainiens byzantins catholiques de France sous la présidence du cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon et en présence de Mgr Pascal Gollnisch, vicaire général de l'Ordinariat des catholiques orientaux en France.

Chaque samedi (sauf en août) : vêpres à 18 heures.

Chaque dimanche et fête (sauf en août) :

sainte et divine liturgie (Eucharistie) à partir de 10 heures

6 place Saint-Irénée Lyon 5^e.

(Prudent de se renseigner, la paroisse étant parfois invitée à célébrer ailleurs)

Contact Père Emmanuel Fritsch

25 rue Sala 69002 Lyon

Téléphones : 04 78 42 16 07 et 07 89 74 89 73

contact@paroisse-byzantine.fr
